

Sur un livre Breton

Tel que ces fines cassolettes

Des bazars de Smyrne et d'Oran,

Où court en minces bandelettes

Une sourate du Coran :

Du sachet vidé sur la flamme

Montent des parfums floconneux,

Subtils et pervers comme l'âme

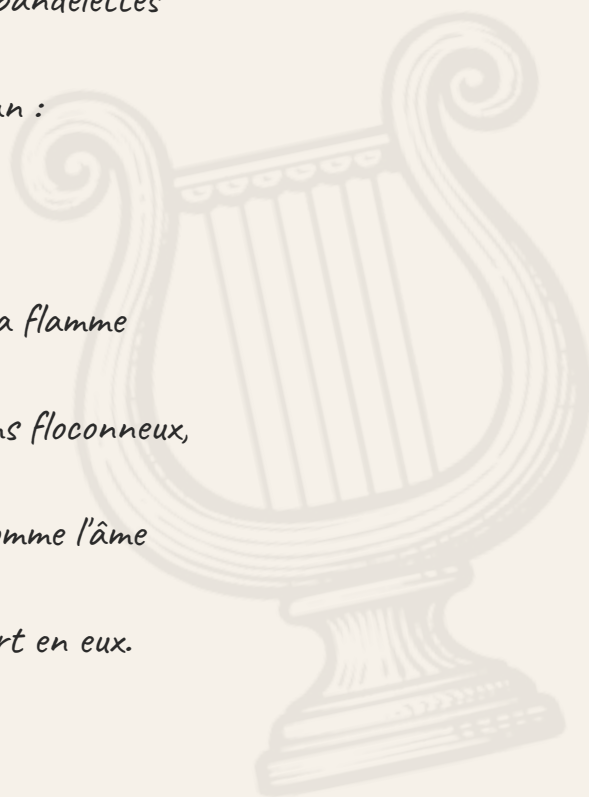
Du vieux pays qui dort en eux.

Tel, en sa grisante fragrance,

Votre livre, ami, m'a rendu

Groix, Trégastel, la molle Rance

Et les joncs roses du Pouldu.



La mer s'éveille au long des cales.

Voici Saint-Pol, Vannes, Tréguier,

Les pâles villes monacales ;

Roscoff assis sous son figuier ;

Et Morlaix, la vive artisane ;

Guingamp, qui, fidèle à son duc,

Montre maint coup de pertuisane

Aux trous de son manteau caduc ;

Penmarc'h, désolé par Brumaire ;

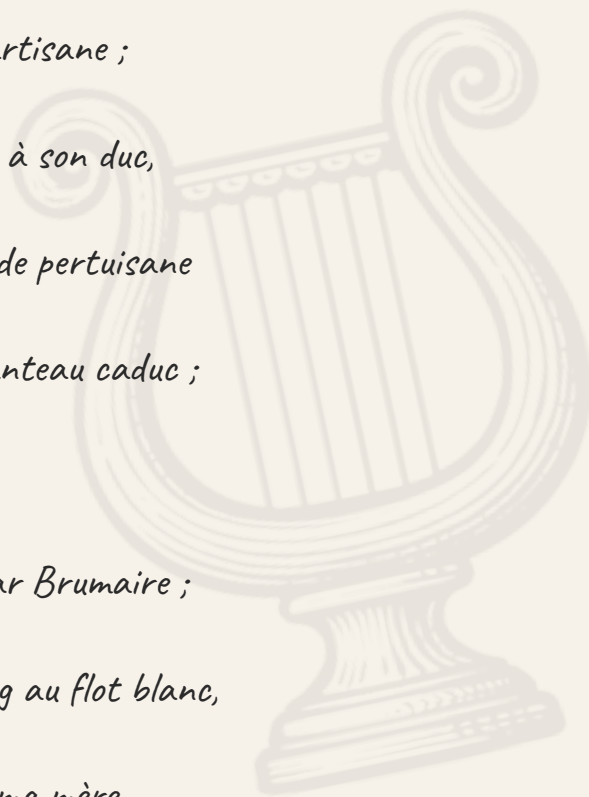
Auray la sainte ; Erg au flot blanc,

Et Lannion, qui fut ma mère

Et que mon cœur nomme en tremblant...

Ô genêts d'or de Lannostizes !

Les sources sanglotent. Là-bas,



J'entends frémir sur les cytises

Les abeilles du Bourg-de-Batz.

Et c'est ton âme triste et douce,

Toute ton âme, ô mon pays,

Qui pleure ainsi parmi la mousse

Et chante ainsi dans les taillis.

Charles Le Goffic (1863-1932)

